Le Courrier de l'ouest

Au Lion-d'Angers, la cour d'honneur du château de Saint-Hénis, le logis principal et la chapelle. PHOTO : CABINET LE NAIL

Saint-Hénis est à vendre

Plus de 71 ha, 36 pièces, chapelle, dépendances… Au Lion-d'Angers, le château de Saint-Hénis est en vente 3,5 millions d'euros. Un monument historique des XV^e^ et XVI^e^ siècles.

Le château est entouré de douves qu'enjambe un pont de pierre. Un châtelet flanqué de deux tours rondes défend l'entrée qui permet d'accéder à trois cours fermées de dépendances, qui forment enceinte : la cour d'honneur, l'avant-cour et la basse-cour. Au Sud s'étendent les jardins et le vivier. Au fond de la cour d'honneur, dans le prolongement du châtelet, s'élève le logis d'habitation ».

Le Cabinet Le Nail, agence spécialisée dans l'immobilier d'exception, décrit ainsi le château de Saint-Hénis, situé au Lion-d'Angers, dans la commune déléguée d'Andigné, au bord de l'axe Angers-Rennes auquel il a un accès direct. Cet ensemble architectural érigé aux XV^e^ et XVI^e^ siècles « *dans les fastes de la Renaissance* » est en vente sur leur site depuis décembre 2024.

TYPIQUE DES CHÂTEAUX RURAUX ANGEVINS

Avec ses 36 pièces, l'édifice de 1 400 m² est estimé à 3,5 millions d'euros. Il est également proposé à la vente par l'agence parisienne Patrice Besse.

« *Soigneusement entretenus par ses occupants successifs, l'édifice et ses dépendances forment aujourd'hui une confortable et majestueuse demeure de famille, où développer de multiples projets* », notifie l'annonce.

Saint-Hénis est typique de l'architecture des châteaux ruraux angevins. Les agences immobilières précisent qu'il a été agrandi aux XVII^e^ et XVIII^e^ siècles d'un corps de logis principal et de son aile. Cet ensemble forme l'habitation qui compte deux grands salons, une ancienne salle des gardes aux poutres décorées transformée en petit salon, une salle à manger de près de 50 m², seize chambres, cinq salles de bains, dix salles d'eau…

PROPRIÉTÉ DE HOLLANDAIS DEPUIS 21 ANS

Depuis son acquisition début 2004 par un couple de Hollandais, Rodrick Casander, baron de Keith Marishal, cette propriété inscrite à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques en 1998 était entourée de discrétion et interdite à la visite.

Pendant cette vingtaine d'années, le couple a entrepris de restaurer le château « *en respectant l'histoire, l'architecture et l'âme du lieu* ». Non sans occulter le confort de la modernité. Un home cinéma y a été aménagé. D'après l'agence Le Nail, ce château « *très confortable* » est habité à l'année par ses propriétaires actuels.

Avec ses 71,29 hectares, Saint-Hénis, appelé autrefois Le Bois de la Cour, est l'un de ces domaines seigneuriaux préservés dont l'histoire reflète celle du Haut-Anjou segréen. En témoignent ses murs en pierre de schiste et la poterne flanquée de tours constituant le châtelet d'entrée, qui abritait une prison.

DES FAMILLES ILLUSTRES D'ANJOU

Le Conseil départemental de Maine-et-Loire indique que l'édification de « *cette impressionnante résidence* » porte la main de la famille d'Andigné « *l'une des plus illustres d'Anjou* », à laquelle elle appartient de 1340 jusqu'à sa vente en 1622 au baron de Saint-Hénis, conseiller d'État de Louis XIII, qui lui donne son nom. « *En 1526, Jean d'Andigné y fonde une chapelle dédiée à saint Sébastien, mais c'est son fils Mathurin qui sans doute agrandit la résidence lorsqu'il hérite du domaine* ». Lors des guerres de religion, ce fidèle de François 1^er^ se verra octroyer le commandement du château de Craon.

Le château de Saint-Hénis sera aussi la propriété des Ayrault de Saint-Hénis, autre famille de la noblesse influente en Anjou, qui y effectue vers 1810 d'importants travaux de restauration, et notamment le « *rhabillage* » de la façade du logis vers 1850. L'ancienne seigneurie restera leur habitation principale jusqu'à leur emménagement au château de la Roche aux Fées au Lion-d'Angers, qu'ils construiront de 1835 à 1837.

DU THÉÂTRE DANS LES DÉPENDANCES

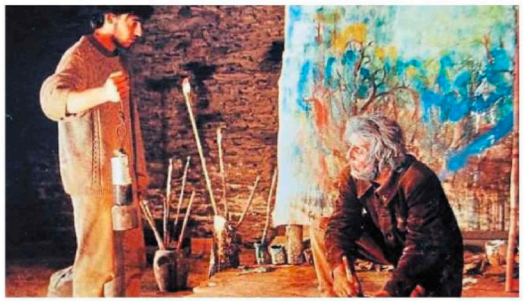
Plus récemment, le jardin a été créé au début des années 1990 par les élèves de l'école des ingénieurs horticoles d'Angers. C'est dans cette même décennie que le château de Saint-Hénis est acquis par la famille de Kéguelin, connue alors pour tenir une école hors contrat, l'Institut Pierre-Grise au château de la Roche à Noyant-la-Gravoyère.

À la fin des années 1990, la compagnie du Levant montera la pièce de théâtre « L'Homme qui plantait des arbres ».

Le comédien Franck Trillot et l'artiste peintre Florent Maussion joueront plusieurs soirs dans une des dépendances du château cette adaptation intime mettant en lien littérature et peinture.

Marie-Hélène MORON

Le châtelet d'entrée du château de Saint-Hénis. PHOTO : CABINET LE NAIL



« L'Homme qui plantait des arbres » au château de Saint-Hénis, avec Florent Maussion et Franck Trillot. PHOTO : COLLECTION PERSONNELLE